

Dates de tournée après le Festival

23 et 24 septembre 2023

Théâtre Garonne Scène européenne (Toulouse)

De nouvelles dates de tournées seront actualisées sur notre site Internet dans l'espace tournée.

La 77^e édition est dédiée à la mémoire de Cédric Vautier, membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

f t i #FDA23

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2023 !

Les annonces en salle en anglais ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Royal Court Theatre. The English announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Royal Court Theatre.

Visuel 77^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888



FESTIVAL
D'AVIGNON

77^e édition
2023

Tiago Rodrigues By Heart

Spectacle créé le 20 novembre 2013
au Maria Matos Teatro Municipal,
Lisbonne (Portugal).



Information in English

« Comme vous voyez, il y a dix chaises vides sur la scène. Je voudrais que dix spectateurs prennent place sur ces chaises. Avant que vous acceptiez mon invitation avec enthousiasme, je voudrais vous dire que ces dix spectateurs vont apprendre un texte par cœur. Un texte court, pas trop difficile, pas trop simple non plus. C'est un texte possible. Ces dix spectateurs n'auront pas à jouer la comédie. Ils n'auront rien à faire de particulier. Tout sera calme et normal. »

Depuis dix ans, Tiago Rodrigues, metteur en scène, comédien et nouveau directeur du Festival d'Avignon, propose avec *By Heart* un spectacle bouleversant, né d'une demande de sa grand-mère bientôt aveugle. À travers un sonnet de William Shakespeare et la pensée de George Steiner, Boris Pasternak ou Ray Bradbury, l'artiste portugais propose un véritable manifeste théâtral pour dire la puissance de la poésie et créer une communauté inattendue. En explorant les relations entre la politique et la littérature, l'histoire et l'intime, *By Heart* s'impose comme un geste d'amour à même de résonner de manière unique dans la Cour d'honneur.

25 JUILLET À 22H
COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES
≈ 1445

BY Heart
Portugal
Tiago Rodrigues

Création 2013
En français surtitré en anglais
In French with English surtitles

Texte, mise en scène et interprétation

Tiago Rodrigues
Traduction Thomas Resendes
Extraits et citations de William Shakespeare,
Ray Bradbury, George Steiner et Joseph Brodsky

Traduction du sonnet n°30 de William Shakespeare
Françoise Morvan
Scénographie, costumes, accessoires et
surtrage Magda Bizarro

Régie générale André Pato
Régie son Pedro Costa

Production exécutive de la création originale
(Otto productions)

Administration de production Nicolas Roux
Soutien à la création Governo de Portugal - DGArtes

Avec le soutien de Camões Centre culturel portugais
Teatro Municipal

Coproduction O Espaço do Tempo, Maria Matos
Mundo Perfeito

D'après une création originale de la compagnie
Théâtre Garonne Scène européenne de Toulouse

Production exécutive Otto Productions,

Maison Jean Vilar.

Les ouvrages de Tiago Rodrigues et les traductions
d'André Markowicz et Françoise Morvan, sont
en vente à la Librairie du Festival d'Avignon à la

aux éditions Mesures.

Les *Sonnets* de William Shakespeare, traduction
André Markowicz et Françoise Morvan, sont publiés

aux éditions Mesures.

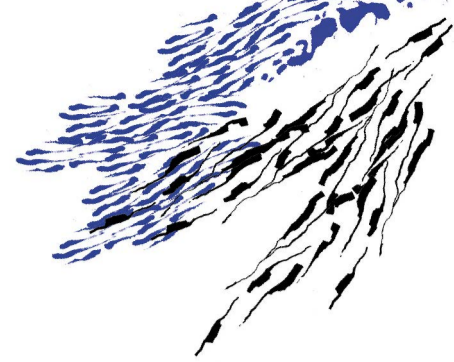
Les *Sonnets* de William Shakespeare, traduction

Thomas Resendes, est publié aux éditions

Les Solitaires Intempestifs.

THÉÂTRE

Entretien avec Tiago Rodrigues



Depuis sa création en 2013, votre spectacle *By Heart* (par cœur) tourne dans le monde entier. Pouvez-vous revenir sur sa genèse ?

Son point de départ est autobiographique, et même généalogique. Depuis mon enfance au Portugal, j'ai toujours eu un lien très fort avec ma grand-mère. Ce lien s'incarne dans l'amour des livres, le partage de la lecture. En vieillissant, ma grand-mère a appris qu'elle deviendrait aveugle. Elle m'a chargé d'une mission : choisir un livre à apprendre par cœur avant de perdre la vue. Dès qu'elle a formulé cette demande, j'ai su que j'allais partager un jour cette histoire. J'en ignorais alors le dénouement. J'avais juste l'intuition qu'il s'agissait là d'un événement de ma vie personnelle, qu'il touchait à l'essence de ma pratique du théâtre, en faisant se rejoindre les questions sur le métier de comédien et l'amour de la lecture.

Dans *By Heart*, votre grand-mère est une sorte de personnage central aux côtés d'écrivains d'autres temporalités, d'autres géographies...

Ma grand-mère a grandi et vécu dans un village isolé à l'écart d'un monde lettré. Une sorte de double solitude. C'est le village de mon enfance. En proposant au public d'apprendre par cœur un poème, je propose de perpétuer le geste de ma grand-mère, de perpétuer sa voix. Si elle n'est sortie de son village que deux fois dans sa vie, depuis la création de mon spectacle, elle a visité plusieurs continents, avec plus de trois cent cinquante dates ! Elle était en vie lors de la création. J'étais en France le soir où elle est décédée. Je pensais arrêter, mais j'avais encore quelques dates à faire. Je suis parti jouer à Madrid, pensant que ce spectacle n'aurait plus aucun sens, qu'il serait trop violent à proposer... Quelque chose a toutefois continué à vivre de son geste de lecture, de son amour filial. La pièce est devenue une métaphore de notre amour réciproque. Si je la joue moins aujourd'hui, je ne cesse chaque fois d'éprouver sa présence et vois combien *By Heart* continue d'avoir du sens auprès du public.

« Depuis 2015, c'est l'unique spectacle où je continue à être sur scène en tant que comédien. »

Le proposer à la Cour d'honneur du Festival d'Avignon pour la 77^e édition, la première pour moi, a une forte valeur symbolique. Il s'agit de partager ma vision du monde, auprès du public, des artistes, de mon équipe, lors de cette parenthèse magique que constitue le Festival d'Avignon.

Dans *By Heart* apparaissent plusieurs écrivains autour d'un sonnet de William Shakespeare, entre autres Boris Pasternak, Ossip Mandelstam, Aldous Huxley, Ray Bradbury et George Steiner, décédé en 2020...

Pendant la pièce, j'essaie d'emmener le public, ou plutôt de le perdre, dans un labyrinthe littéraire. Ce labyrinthe est à l'image des recherches que j'ai effectuées pour mener à bien la mission terrible quoique fantastique qui consistait à choisir un dernier livre pour ma grand-mère. Plongé dans ce dédale, je me suis rappelé en revenant de chez elle un entretien découvert quand j'étais dans la

compagnie belge Tg Stan avec laquelle j'ai presque commencé mon parcours de comédien. Dans une émission diffusée aux Pays-Bas, Wim Kayzer s'entretient avec l'intellectuel George Steiner. Ce dernier nous raconte, parmi un nombre considérable d'anecdotes, de souvenirs, de lectures, de réflexions, combien apprendre par cœur est un geste d'amour envers les auteurs. J'ai alors décidé d'écrire à cette grande figure intellectuelle, ce que je raconte dans mon spectacle...

Vous donnez ce spectacle en français, avec une traduction du sonnet n°30 des *Sonnets* de William Shakespeare. Quelle traduction avez-vous choisie ?

Pour la création française, voici plusieurs années au Théâtre de la Bastille, j'ai utilisé une traduction de 1912, de Charles-Marie Garnier. Malgré certains archaïsmes, elle me plaisait car elle reposait sur un travail précis sur la métrique des alexandrins. Un poème est mnémotechnique ; c'est une capsule pour se souvenir d'un monde entier.

« Seulement, et c'est un scoop, pour la première fois je vais « jouer » une nouvelle traduction. »

Elle est signée de la traductrice Françoise Morvan. Avec André Markowicz, ils ont réalisé la traduction de *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov pour ma mise en scène de 2021. Ils ont décidé de traduire l'intégralité des *Sonnets* de William Shakespeare. J'en suis d'autant plus touché que c'est une représentation de *By Heart* qui les a incités à le faire. J'ai donc dû apprendre par cœur une traduction inédite !

***By Heart* est une expérience, la création d'une communauté inattendue tandis que le spectacle « s'invente » presque sous nos yeux...**

Il y a dix chaises sur le plateau. Le spectacle ne peut commencer que lorsque dix spectateurs les occupent, avec moi comme onzième personne. Ces dix personnes se transforment peu à peu grâce à la littérature. L'effort d'apprendre par cœur devient visible. L'idée que l'apprentissage par cœur d'un poème puisse produire une communauté momentanée autant qu'un vrai collectif, est pour moi une lettre d'amour au pouvoir transformateur du théâtre, non une preuve. Depuis que je donne ce spectacle, je n'ai jamais eu la moindre impression de répétition ou de fatigue en tant que comédien. Il s'agit de vivre quelque chose ensemble, sans que rien ne vienne domestiquer ces dix participants. Chacun d'eux se rend compte au fur et à mesure du spectacle qu'il porte une responsabilité en apprenant par cœur un sonnet. *By Heart* relève d'un défi commun, que j'éprouve toujours dans son mélange de vulnérabilité et de fraîcheur. À travers l'apprentissage d'un poème, nous touchons à la nature imprévisible de l'acte théâtral. Et voyons comme rarement l'exercice de la mémoire en train de naître et de se faire, grâce à la puissance de la poésie. Le donner ce soir dans la Cour d'honneur, c'est à nouveau l'adresser à ma grand-mère, dans un espace plus grand que son village, avec un public dix fois plus nombreux que ses habitants...

***By Heart* est un spectacle central dans votre parcours d'artiste. N'est-il pas une sorte d'autoportrait, à travers l'apprentissage d'un sonnet de William Shakespeare ?**

Dans ce spectacle, plusieurs couches s'entremêlent : la poésie, le théâtre, la liberté d'expression de certains auteurs face à un régime totalitaire. L'apprentissage par cœur n'est pas un programme politique. Il peut être cependant un outil de résistance, littéraire comme biologique, face au vieillissement. Il est en tout cas une preuve d'avenir, comme il fut et l'est encore dans les moments les plus désespérés. Nombre de personnes qui connaissent mon travail pourraient dire avec humour : « Si tu vois *By Heart* de Tiago Rodrigues, tu n'es pas obligé de voir le reste, tout est dedans ! » C'est peut-être vrai ! Si je devais donner une dimension historique à mon passeport, ce serait *By Heart*. Dans ce spectacle il y a toutes les informations nécessaires pour me laisser passer une frontière. Il concentre mes questionnements et témoigne de ma pensée théâtrale. Je rejoins Heiner Müller quand il dit que le théâtre permet de dialoguer avec les morts. À chaque représentation, je suis en dialogue avec Ray Bradbury, Boris Pasternak, également ma grand-mère et mon père. Et j'ai l'énorme chance de pouvoir travailler avec William Shakespeare. C'est une transmission à deux voies. La première est invisible, quoique

presque palpable : c'est le geste de ma grand-mère, qui a « imprimé » sur moi l'amour des livres. Elle concerne aussi un érudit comme George Steiner. Cette première transmission vient de nos ancêtres, en vie ou pas, à travers des œuvres ou non. La seconde transmission s'effectue vers le public, d'autres générations. Et puis il y a ce rapport de vulnérabilité qui passe par une complicité avec les spectateurs, sur scène et dans la salle. Il est l'essence de mon travail, c'est-à-dire croire à l'imprévisibilité, un véritable danger, très heureux, propre au théâtre. Je le recherche, le provoque, pour qu'existe une grande liberté sur le plateau. Ceci, à travers une admiration profonde du texte, et le mariage improbable entre le respect de l'écriture et la liberté de l'acteur. Cette volatilité fait que *By Heart* peut bien se dérouler ou non.

« C'est une expérience toujours différente à chaque représentation. »

Entretien réalisé par Marc Blanchet, février 2023

Tiago Rodrigues

Comédien portugais, Tiago Rodrigues croise à vingt ans la compagnie belge Tg Stan, au sein de laquelle il va développer son jeu, son écriture théâtrale et son goût du collectif. Auteur et metteur en scène, il fonde la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro en 2003 avant de prendre la direction du Théâtre national de Lisbonne de 2015 à 2021. Il est l'actuel directeur du Festival d'Avignon, qu'il connaît bien pour y avoir présenté *Antoine et Cléopâtre* en 2015, *Sopro* en 2017 et *La Cerisaie* en 2021.

William Shakespeare

William Shakespeare (1564-1616) est considéré comme l'un des plus grands poètes et dramaturges de langue anglaise. Contemporain du règne d'Elizabeth I d'Angleterre, il est l'auteur de 39 pièces de théâtre traversant les genres – de la comédie à la tragédie, en passant par les pièces historiques puisant dans l'histoire d'Angleterre – et qui se caractérisent par un mélange unique de registres – haut et bas, grotesque et sublime.

